

RÉSUMÉS.

(Pages I—II du texte.)

O. TH. SANDAHL: *Compte-rendu de 1885.*

Le bureau de la Société a eu 8 séances, et la Société même 4 Séances générales ordinaires pendant l'année. A sa séance générale du 28 février, la Société a approuvé une proposition soulevée dans le sein du bureau concernant la répartition des membres honoraires en deux classes: la *première* comprenant les membres qui se sont distingués par des mérites éminents dans la science entomologique, et la *seconde*, ceux qui ont assisté d'une façon toute spéciale la Société entomologique dans ses travaux. A cette occasion ont été nommés: membre honoraire de la 1^{re} classe, M. le professeur T.-T. THORELL; et de la 2^{de}, M^{me} C.-G. WAHLBERG, veuve du défunt professeur de ce nom. A la dernière séance générale de l'année, le 21 décembre, M. A.-F. HOLMGREN, professeur à l'École supérieure de sylviculture, déjà membre perpétuel de la Société et membre du bureau, a été nommé membre honoraire de la 1^{re} classe. — A la même séance, M. le professeur O.-TH. SANDAHL, a été élu président, et M. le professeur CHR. AURIVILLIUS secrétaire de la Société, M. le professeur de lycée J. SPÅNGBERG confirmé comme rédacteur de la Revue d'entomologie, et enfin MM. K.-F. THEDENIUS, professeur de lycée (réélu), et S. LAMPA, membres du bureau. M. W. MEVES, conservateur, a été nommé membre suppléant du bureau, et MM. S. NORDSTRÖM et G. HOFGREN, réélus en qualité de vérificateurs. Une proposition tendante à nommer 2 suppléants du bureau et un vérificateur suppléant est ajournée jusqu'à la séance suivante.

La Société s'est accrue pendant l'année de 21 nouveaux membres. Elle a, d'autre part, à regretter la perte de l'un de ses membres les plus éminents, M. H. GADAMER, ingénieur forestier, mort le 24 avril 1885 à Råslätt, près de Jönköping. (Pour la nécrologie, voir l'original suédois p. 177, et le résumé français, p. 219 de cette Revue pour 1885.)

La bibliothèque de la Société et le nombre des membres ayant subi une augmentation si forte, que le soin de la bibliothèque et la distribution de la revue, etc., exigent un temps toujours plus considérable, le secrétaire avait fait, relativement à la répartition de ce travail, une proposition qui, bien accueillie par le bureau, a été adoptée par la Société dans la séance du 28 février. — A teneur de cette proposition, il devait être nommé un *bibliothécaire* qui, avec une *commission*, composée de deux membres, se chargerait du soin de la bibliothèque, de son arrangement et de sa mise en catalogue, déciderait de la vente des livres superflus et de l'achat de la littérature entomologique nécessaire, cela dans la limite des ressources qui pourraient provenir de la vente précitée. Les dépenses faites de ce chef devraient être approuvées chaque fois par la Société. La tâche du bibliothécaire serait en outre de tenir toute la correspondance avec d'autres sociétés ou associations savantes, ainsi qu'avec les particuliers. M. le professeur AURIVILLIUS fut nommé bibliothécaire, et il lui fut adjoint, comme membres de la commission de la bibliothèque, M. le professeur SANDAHL et le rédacteur de cette revue, M. le D:r SPÅNGBERG, avec MM. LAMPA, conservateur au Musée, et le D:r S. NORDSTRÖM, secrétaire de bureau, à titre de suppléants. — M. HOFGREN, caissier, fut chargé de la distribution du journal aux membres tant du pays qu'étrangers. Les affaires économiques de la Société continuent à être gérées par M. le professeur SANDAHL, et M. le conservateur LAMPA a bien voulu prendre en mains la garde et la classification des collections de la Société.

La Société a reçu pendant l'année les dons suivants:

Par acte spécial de donation, M. le professeur SANDAHL a remis à la Société une collection d'une richesse et d'une beauté

exceptionnelles de Coléoptères suédois, faite par l'un de ses membres, M. J. ANKARKRONA, employé de contrôle, et conservée dans deux élégantes vitrines, ainsi que d'autres insectes, principalement des Lépidoptères, également recueillis par ce zélé entomologiste. M. le caissier HOFGREN a donné à la Société de nombreux insectes recueillis par lui, et appartenant à tous les ordres, sauf celui des Lépidoptères. Enfin, M. le conservateur LAMPA s'est engagé à remettre au fonds général de la Société le dixième du bénéfice net éventuel qu'il pourra réaliser de la vente de son mémoire: »Förteckning öfver Skandnaviens och Finlands Macrolépidoptera» (*Liste des Macrolépidoptères de la Scandinavie et de la Finlande*).

La bibliothèque, qui s'est augmentée d'une façon notable par des échanges avec d'autres sociétés et par l'achat de littérature entomologique, a reçu des dons précieux de MM. THEDENIUS et MEVES, et elle a eu le plaisir de s'enrichir en outre de travaux d'auteurs tant plus anciens que récents. Il y a lieu de signaler spécialement à cet égard les Mémoires de l'Académie royale des sciences de Suède, complets depuis la fondation de l'Académie en 1739, jusqu'à l'année 1801 inclusivement, ainsi que divers ouvrages de FABRICIUS, STÅL, BOHEMAN, ZELLER, HOLMGREN et MÅKLIN.

Dès qu'il fut connu que la statue de LINNÉ devait être inaugurée au magnifique Parc du Humlegård (*la Houblonnière*), à Stockholm, le 13 Mai (1885), l'anniversaire même de la naissance du »Roi des fleurs», la Société résolut, comme représentant la science qui lui était »la plus chère», de déposer, dans cette solennité, une couronne au pied de la noble image de l'immortel maître.

Travaux des séances. Les conférences et les communications verbales suivantes, coordonnées d'après les divers ordres d'insectes, ont été tenues ou faites aux séances de la Société.

Hyménoptères.

Séance du 28 février. M. le directeur HOLMERTZ rend compte des dégâts causés aux jeunes pousses du pin par la larve de *Nematus abietum* HART.

26 septembre. M. le professeur AURIVILLIUS a découvert pendant l'été à Skarpö, au delà de Vaxholm (archipel de Stockholm), une colonie de la fourmi amazone *Polyergus rufescens* LATR., appartenant à l'Europe méridionale et à l'Europe moyenne, et qui, en Suède, n'a été rencontrée antérieurement que dans l'île d'Öland, par BOHEMAN. Cette fourmi est, comme l'on sait, connue par la circonstance qu'elle possède des esclaves d'une espèce plus petite, la fourmi noire ou rousse, *Formica rufa* L., dont les »œufs» sont enlevés par l'amazone et éclos par elle. Les insectes nés de ces »œufs» font tout le travail pour leurs maîtres et leur donnent même la pâtée, circonstance de toute nécessité, les parties buccales de l'amazone offrant une conformation si curieuse, que cette fourmi ne peut pas saisir ni préparer elle-même sa nourriture. M. AURIVILLIUS donne, sur la vie de la fourmi amazone, d'autres détails ultérieurs, auxquels M. le président WÆRN joint plusieurs détails intéressants sur les efforts de la fourmi noire pour protéger ses »œufs» contre les déprédations de l'amazone, et sur ses procédés dans le but de chercher à reprendre un »œuf» volé. MM. THEDENIUS, AURIVILLIUS et WÆRN prennent entr'autres part à la discussion qui s'engage dans cette matière.

Diptères.

28 février. M. O. GUINCHARD montre des tiges du roseau commun (*Phragmites communis* TRIN.) recueillies à Sundbyberg, près de Stockholm, et dont l'intérieur était totalement rempli de galles, probablement d'une *Cecidomya*.

25 avril. M. AURIVILLIUS constate en plein la supposition émise le 28 février par M. Guinchard concernant les galles mentionnées ci-dessus. Elles ont en effet produit un insecte parfaitement nouveau pour la faune suédoise, la *Cecidomya inclusa* FRAUNF., connue jusqu'à cette heure seulement de l'Autriche. Mais, à côté de ce Diptère, les galles ont également

donné naissance à deux espèces d'hyménoptères du groupe des *Ptéromalides*. M. AURIVILLIUS signale en connection plusieurs autres insectes produisant des galles et leurs larves, et principalement celle qui se construit un fourreau des feuilles du rosier, larve à l'égard de laquelle on a cause de présumer qu'il se produit chez elle une propagation ou une augmentation par une espèce de bourgeonnement sans activité sexuelle préalable.

26 septembre. M. le professeur J. SPÅNGBERG montre la larve d'une grande espèce de mouche, probablement *Eristalis tenax* L., qui a passé par le canal intestinal d'un enfant d'un an. Le Dr G. LIND, de Sandviken, près de Gefle, a observé le cas, et envoyé cette larve, encore vivante, à M. SPÅNGBERG. Il est parfaitement constaté que la larve est sortie du canal intestinal de l'enfant. M. SPÅNGBERG mentionne d'autres cas pareils, que rappelle aussi le président.

Lépidoptères.

28 février 1885. M. AURIVILLIUS communique des renseignements concernant les dégâts commis par la Noctuelle des moissons (*Agrotis segetum* SCHIFF.) sur les plantes cultivées des environs de Stockholm.

M. A. rend en outre compte des moeurs de l'Aglosse de la graisse (*Aglossa pingvinalis* LIN.), d'après un travail de BUCKLER.

M. LAMPA rend compte d'un mémoire de M. C.-G. THOMSON, professeur adjoint à l'université de Lund (Scanie), tiré de la dernière livraison des *Opuscula Entomologica* de ce savant: »Om för Sverige nya eller sällsynta Lepidoptera» (*Sur des Lépidoptères nouveaux pour la Suède ou rares dans ce pays*), et mentionne quelques papillons nouveaux pour la Suède trouvés en Scanie par M. le pasteur H.-D.-J. WALLENGREN.

M. G. HOFGREN montre des espèces des genres *Fumea* HB. et *Taliporia* HB., prises aux environs de Stockholm.

M. le professeur SANDAHL donne une conférence sur la teigne des abeilles, *Galleria Mellonella* L.; il montre des rayons de miel reçus par lui d'un apiculteur des environs de

Stockholm, et qui ont été détruits par des larves de cette espèce nuisible.

M. le directeur HOLMERTZ mentionne que l'été dernier, les forêts de bouleau de la Laponie ont été dévastées sur de vastes espaces par les larves de *Cidaria dilutata* BKH., et que les bouleaux nains de la vallée de Qvickjock ont subi de la même façon les ravages d'une larve de Tordeuse (*Tortrix*).

M. W. MEVES montre des exemplaires de *Bombyx rubi* LIN., dont les dimensions et la couleur offrent des variations considérables.

25 avril. M. HOFGREN montre une belle collection préparée, presque complète, du genre *Acidalia* TR. — M. HOFGREN rappelle ensuite que le temps est venu de recueillir des chatons de saules en fleur, dans lesquels on rencontre assez souvent des larves de papillons et d'autres insectes.

M. W. MEVES démontre une variété très curieuse, d'un noir bleuâtre presque uniforme, de *Zygaena Loniceræ* ESP., trouvée par M. J. MEVES, chef de bureau; elle manquait en outre des taches rouges sur les ailes caractérisant l'espèce principale.

Vers la fin de l'hiver et au printemps, il est éclos, chez M. MEVES, une quantité de papillons de chrysalides recueillies en Suède ou reçues de M. le Dr STAUDINGER, de Dresde. M. MEVES signale entr'autres la magnifique fileuse *Saturnia Isabellæ* GRAËLLS, de l'Espagne, et *Papilio Sodalirius* L., de l'Allemagne.

M. MEVES mentionne qu'une femelle du phalène *Spilosoma mendica* CL., tuée au moyen de cyanure de potassium, n'en avait pas moins pondu des oeufs d'où sortirent des larves qui se développèrent plus tard en insectes parfaits. Cela donne lieu à une discussion très animée entre MM. THEDENIUS, LAMPA, S. NORDSTRÖM et SANDAHL, sur la question de la parthénogénèse chez les insectes.

M. ÖSTERBERG, instituteur d'école primaire, montre une coiffe à insectes construite par lui, se pliant sans peine, pouvant se mettre dans une poche d'habit de grandeur ordinaire et se fixer au moyen d'une vis et d'un agencement spécial à une canne de promenade arrangée à cet effet. MM. THEDENIUS, LAMPA, J. MEVES et SANDAHL mentionnent à ce sujet cinq diffé-

rentes espèces de coiffes à insectes, pouvant se plier, et de dimensions plus ou moins grandes.

26 septembre. M. G. HOFGREN montre un appareil très ingénieux et très pratique inventé par lui et M. J.-A. ÖSTERGREN pour l'insufflation et la dessiccation des larves. Il donne la démonstration de l'utilité de l'appareil en préparant sous les yeux des assistants une larve du phalène *Mamestra Pisi* L. Par cette méthode, les larves peuvent parfaitement se conserver sans changement de forme ni de couleur; plusieurs beaux échantillons en sont soumis à l'assemblée. Il y a toutefois une exception par rapport à la couleur verte chez une certaine partie des larves de phalène, couleur formée par le chlorophylle des feuilles vertes dont elles se sont nourries et qui disparaît quand on vide les larves pour les souffler. Il s'élève, sur le moyen de remplacer cette couleur de chlorophylle par d'autres couleurs similaires, une discussion à laquelle prennent part MM. LAMPA, AURIVILLIUS, HOFGREN, ÖSTERGREN et E. SCHOLANDER, ce dernier conseillant l'emploi de couleurs vertes d'aniline, qui peuvent être appliquées, dissoutes dans de l'esprit de vin, à l'intérieur de la peau de la larve.

M. AURIVILLIUS montre un fragment de tissu de soie exécuté par la teigne de l'aubépine *Hyponomeuta Padellus* L., insecte entourant parfois, comme l'on sait, de ce tissu toute la couronne des aubépines. — M. le Dr S. NORDSTRÖM montre de grands fragments d'un tissu pareil de la même teigne, reçus par lui des environs de Säter (Dalécarlie du SO). M. SANDAHL communique les résultats de ses essais d'élevage de larves d'une autre espèce du même genre, *H. Evonymella* Sc., trouvée par lui à Ronneby (Blekinge, Suède du SE.) sur le fusain (*Evonymus europaeus* L.). Quoique, par suite de la faible quantité de feuilles dont il était possible de disposer, une partie de ces larves eussent dû être placées en plein air, où elles couvrirent le bocal, dans lequel leurs camarades étaient conservées, d'une épaisse toile de soie les protégeant contre la pluie et leurs ennemis, et qu'elles fussent sans nul doute restées sans nourriture pendant 10 jours, elles se transformèrent toutes normalement en chrysalides, dont il sortit des papillons à peu près de la même grandeur que les individus de l'espèce développée de larves ayant joui

d'une nourriture abondante pendant cet état. MM. THEDENIUS et LAMPA communiquent leurs observations concernant ces teignes, et M. AURIVILLIUS mentionne en outre une troisième espèce, *H. Crataegella* L., vivant sur l'aubépine. On rencontre aussi parfois ces espèces sur les arbres fruitiers, dont elles mangent totalement les feuilles, heureusement sans que les arbres en soient nécessairement tués.

M. LAMPA rend compte de ses recherches sur le « ver de l'épi blanc » (*hvit-ax-masken*) du seigle, mentionné dès 1748, mais dont l'histoire naturelle a fourni depuis lors matière à de nombreuses discussions. Le Dr DANIEL ROLANDER décrivit ce ver si nuisible au seigle dans les mémoires de l'Académie royale des sciences pour 1752, et LINNÉ adopta en 1758, dans son *Systema Naturae*, la description de ROLANDER, en donnant à l'insecte le nom de *Noctua secalis*. BJERKANDER découvrit plus tard la jeune larve sur du seigle nouvellement semé, et il est actuellement hors de doute que la larve, c.-à-d. le ver mentionné, hiverne dans les champs de seigle. Le conseil généralement donné dans les ouvrages d'agriculture de faire subir un labour profond aux champs en automne, est par conséquent impossible à suivre, car l'on ne peut guère labourer un champ de seigle récemment semé. M. LAMPA a réussi à élever la larve en question et à en obtenir des papillons parfaitement développés, qu'il reconnut être la Noctuélide *Hadena didyma*, à laquelle nous donnerons jusqu'à nouvel ordre, ainsi qu'à *Hadena secalis*, le nom français de *Noctuelle du seigle*. M. LAMPA obtint également des Hyménoptères parasites vivant dans cette larve de lépidoptère, et qu'il montre à l'assemblée, de même que le papillon et sa larve.

M. J. MEVES mentionne une observation intéressante faite par lui sur la propagation d'*Orgyia antiqua* L.

21 Décembre. M. W. MEVES montre une intéressante collection de phalènes islandais, composée de Noctuides et de Géométriques. Il signale, comme un fait très remarquable, l'inouïe variabilité de la plupart des papillons de nuit islandais, et surtout de *Hadena exulis* LEF., espèce dont il est à peu près impossible de rencontrer deux exemplaires parfaitement semblables. Le conférencier fait voir, comme formes particulières pour l'Is-

lande, *Agrotis islandica* SDDR., *Cidaria designata* HFN. v. *islandicaria*, et *caeciata* v. *gelata* STDR. Il est curieux que l'Islande ne possède pas un seul papillon diurne, quoique l'on en trouve au Groënland et à la Nouvelle-Zemble. On pense que l'excès d'humidité atmosphérique qui distingue l'Islande, porte obstacle au développement des diurnes.

Orthoptères.

21 décembre. M. SPÅNGBERG communique que M. HANSON, conservateur de musée, a découvert à Strömstad un Orthoptère qui n'avait pas encore été signalé jusqu'ici en Suède, *Barbitistes punctatissima* BOSR., rapproché de *B. glabricauda* CHARP., avec lequel il a été confondu.

Coléoptères.

21 décembre. M. J. HULTGREN, substitut de juge territorial à Örebro (Néricie, Suède centrale), communique une observation remarquable sur le genre *Gaurodytes* THOMS., du groupe des *Dyticidées*. Il a trouvé que la partie supérieure de l'abdomen, recouverte par les ailes à leur état de repos ordinaire, offre des reflets métalliques intenses, variant en vert, bleu, cuivre ou bronze. Cette circonstance, qui n'a jamais été observée auparavant, et qui paraît appartenir exclusivement au genre *Gaurodytes*, est une énigme au point de vue biologique. Il est difficile de s'imaginer quel peut être le but de ce magnifique éclat métallique, caché dans la règle. Il ne peut en effet devenir visible que dans les excursions nocturnes de l'insecte, et il y aurait peut-être lieu de supposer que l'éclat métallique en question sert de signe de reconnaissance entre les individus de la même espèce. Le genre voisin *Ilybius* ERICHS. ne possède pas un éclat pareil au côté supérieur de l'abdomen.

M. AURIVILLIUS présente, à la même séance du 21 décembre, une collection très riche d'insectes de tous les ordres, recueillis à Kameroun, en Afrique, et envoyés de cette région lointaine par MM. WALDAU et KNUTSON, deux Suédois établis à Mapanja,

sur le mont Kameroun. Les Coléoptères sont principalement représentés en nombre dans la collection, surtout le groupe des *Longicornes* et des *Goliathides*, très rapproché de nos *Cétaines* européennes, mais en différant par leurs grandes dimensions, et dans bien des cas par des formes et des couleurs particulières. La collection contient aussi plusieurs espèces de myriapodes et d'araignées. Un assez grand nombre des articulés envoyés manquaient antérieurement au Musée de l'État, et plusieurs sont sans nul doute nouveaux pour la science.

La séance du 25 avril fut consacrée en partie à la lecture du rapport des vérificateurs pour l'exercice de 1884.

(Ce rapport, très bien fait et très important pour la Société, ne contient toutefois rien d'un intérêt spécial pour les lecteurs étrangers. Aussi croyons-nous ne le devoir citer ici que pour mémoire. *Le traducteur.*)

(Pp. 12, 30 et 54 du texte.)

Littérature entomologique suédoise-norvégienne publiée en 1885.

(P. 13—16 du texte.)

Séance du 27 février 1886.

Après la lecture et l'approbation du procès-verbal de la séance de décembre (1885), on passe à la lecture du rapport d'exercice de 1885, rédigé par les vérificateurs, MM. S. NORDSTRÖM et G. HÖFGREN.

Il résulte entr'autres choses de ce rapport, que le nombre des membres de la Société s'élevait à 267 au 31 décembre 1885.

Est ensuite adoptée la proposition, déposée sur le bureau depuis la dernière séance, de nommer annuellement *deux* sup-

pléants pour le bureau au lieu du suppléant unique que l'on a eu jusqu'ici, ainsi que désormais un suppléant pour les vérificateurs, qui n'en ont jamais eu.

La Société s'est accrue de 9 membres nouveaux depuis la dernière séance.

M. J. SPÅNGBERG donne une conférence sur un nouvel insecte nuisible pour les pommes-de-terre, *Tychea Phaseoli* PASS.

Cette conférence est suivie d'une discussion très animée sur ce qu'il y aurait de désirable et d'important à pouvoir répandre dans tous les cercles la connaissance du monde des insectes, principalement des nombreux insectes nuisibles, ainsi que de la façon de les combattre. La Société entomologique, qui a eu continuellement cet objectif devant les yeux, espère pouvoir, à mesure que ses ressources financières augmenteront, diriger toujours davantage son activité dans ce sens-là. A la discussion ouverte dans cette matière par M. J.-W. SMITT, consul général, ont pris part le président, le secrétaire, MM. J. ERIKSSON, LAMPA, etc.

M. LAMPA montre plusieurs Lépidoptères rares des hautes régions du Nord, tels que *Ceneis Bore* SCHN., avec sa variété *Taygete* HB., *Arctia Quenselii* PAUK. et *Bombyx Crataegi* L., avec chrysalides, toutes ces espèces données à la Société par l'un de ses membres, M. le pasteur G. SANDBERG, actuellement domicilié à V. Aurdal (Valders, en Norvège), mais précédemment dans le Finnmark norvégien, où M. SANDBERG a réussi à étudier le développement de ces insectes.

M. LAMPA montre ensuite la riche collection d'insectes de tous les ordres, à l'exclusion des Lépidoptères, recueillis aux environs de Stockholm par M. G. HOFREN, qui en a fait don à la Société. M. LAMPA, qui a bien voulu se charger du soin et de l'arrangement des collections de la Société, exhibe quelques tiroirs remplis de Coléoptères, pour donner une idée de ce que sera la collection coléoptérologique de la Société, quand elle se trouvera complètement en ordre.

M. AURIVILLIUS rend compte des dégâts causés par divers insectes nuisibles sur les terres de l'école supérieure d'agriculture d'Ultuna, près d'Upsal, d'après des communications que lui a

transmises l'un des membres de la Société, M. le professeur H. VON POST. M. AURIVILLIUS mentionne ensuite le dernier fascicule, récemment publié, des »Fileuses» (*Bombyces*), de M. le pasteur H.-D.-J. WALLENGREN, fascicule qui était attendu avec impatience.

Le président annonce et réfère rapidement les »Insectes de la Scandinavie, manuel d'entomologie à l'usage des écoles secondaires» etc. (*Skandinaviens Insekter, en Handbok i Entomologi till allmänna läroverkens tjänst*), par M. C.-G. THOMSON. Seconde édition refondue, 1^{er} fascicule: Coléoptères. Lund 1885.

(Pp. 17—29 du texte.)

AUG.-EMILE HOLMGREN: *Quelques notes sur la famille héméoptère parasite des Cryptidées.*

Nous renvoyons pour ce mémoire le lecteur à l'aperçu synoptique en latin (pp. 25—29) des genres et des espèces traités par l'auteur.

(P. 30 du texte.)

Continuation de la liste de la littérature entomologique suédo-norvégienne pour 1885, commencée p. 12.

(Pages 31—34 du texte.)

ISIDOR NORDIN: *Notes sur les Hémiptères.*

(Suite du travail pp. 133—134 du texte suédois, année 1883.)

II.

L'auteur continue sous ce titre les communications commencées par lui en 1883 sur l'habitat et le genre de vie d'un certain nombre d'Hémiptères.

Nous signalerons seulement de cette notice, que les larves de *Corizus Hyoscyami* L., d'un beau rouge de cinobre quand elles se nourrissent de leur plante ordinaire, la jusquiame, prirent une couleur rouge brique à une occasion où elles durent se contenter d'une autre nourriture (*Trèfle, Camomille, etc.*).

(Pages 35—40 du texte.)

EMILE HOLMGREN: *Observations lépidoptérologiques faites aux environs de Stockholm.*

I.

L'Archipel de Stockholm.

1. Ingarön.

Dans ce travail très intéressant, l'auteur rend compte d'une série d'excursions scientifiques faites par lui sur l'une des perles du magnifique archipel de Stockholm, l'île d'Ingarön, située à quelques myriamètres à l'est de la capitale, et immédiatement au sud de l'île de Vermdö, dont elle est séparée par un canal. A l'instar de toutes les grandes îles de l'archipel de Stockholm, Ingarön doit être considérée comme un complexe d'îles et d'ilots de dimensions et de hauteurs variées, qui se sont successivement réunis, soit sous l'effet du lent exhaussement du sol, soit grâce aux atterrissements produits par les eaux de terre et par les vagues, soit enfin, et en principale partie, peut-être, par l'empiètement de la végétation. Ingarön est par conséquent composée de séries de mamelons ou de dos plus ou moins larges de gneiss, séparés par des vallées et des dépressions: les unes, les plus anciennes passes comblées, couvertes de cultures ou de prairies, les autres où les cultures n'occupent encore que les parties plus élevées, d'autres enfin, les plus récemment comblées ou celles en voie de l'être, dans lesquelles la terre et l'eau se disputent encore la suprématie. Il va de soi qu'au milieu d'une nature pareille, l'entomologiste peut s'attendre à d'abondantes récoltes, et c'est qui est arrivé à M. HOLMGREN. Dans les combes ou petites vallées humides situées à une certaine hauteur et

couvertes de bouleaux et d'aunes, il a rencontré p. ex. *Pararge Egeria* (v. *Egesides* STGR.) en nombre assez considérable, les deux espèces d'*Epinephele* et quelques *Argynnis*. Dans les cultures de céréales, entourées de trembles et de bouleaux, autour des grands chardons se jouent au soleil des représentants des genres *Argynnis*, *Pieris*, *Lycaena*, *Polyommatus*, *Zygaena*, etc. Les taillis d'arbres à feuilles croissant dans des dépressions humides et les petites pentes sèches qui les dominent, recèlent une foule de larves dont l'énumération serait trop longue. Sur les dos et les plateaux plus ou moins humides des rochers dominant les dépressions, et dans le vert tapis de mousses ou d'airelles myrtilles couvrant le sol, la moisson de larves n'est pas inférieure, si même l'insecte ailé y brille par son absence. C'est toutefois, comme l'on peut s'y attendre, au bord des eaux, sur les rives des petits bassins d'eau douce qui scintillent au milieu des solitudes des plateaux, dans les tourbières, les marais et les lagunes qui constituent les derniers débris d'anciennes passes ou d'anciens golfes, ou au bord même de passes ou de golfes encore existants, que l'on rencontre surtout les brillants représentants du grand groupe des Lépidoptères. Enfin, les accotements des chemins se rendant aux habitations ou aux cultures, les cultures mêmes et les environs des habitations ont aussi leur faune lépidoptérologique spéciale, qui ne manque pas d'intérêt non plus, mais qui se rapproche trop de ce que l'on connaît ailleurs pour qu'il y ait lieu d'en parler ici.

A l'égard de la faune des tourbières et des eaux, signalons, d'après M. HOLMGREN, la présence, comme dans plusieurs autres localités de la région de Stockholm, de types de la Laponie et des régions sub-arctiques, qui, à l'instar d'un assez grand nombre de fleurs, se seront sans doute perpétués dans cette région après la clôture de la période glaciaire.

(Pages 41—44 du texte.)

A. E. HOLMGREN: *Aperçu et classification des espèces du groupe *Pisorius* dans le genre hyménoptère parasite *Ichneumon* L.*

Quoique les Ichneumonides en question doivent être rapportés aux plus grands de leur genre, où ils forment un groupe nettement limité, que M. HOLMGREN désigne ici, pour être plus court, sous le nom de groupe *pisorius*, ils ont manqué toutefois jusqu'ici d'une caractérisation satisfaisante. Il y a peut-être lieu d'attribuer cette circonstance à ce qu'ils offrent, au point de vue de la couleur, une proche conformité avec plusieurs espèces d'égale grandeur appartenant à d'autres groupes du même genre ou du genre voisin *Amblyteles*. C'est principalement le cas des femelles, mais parfois aussi des deux sexes.

La seule espèce appartenant à ce groupe qui probablement n'a jamais été méconnue ni confondue avec une autre, est *I. pisorius* de LINNÉ, circonstance que l'on ne peut pas appliquer par contre à son *I. fusorius*, l'identification duquel a donné lieu à beaucoup d'hésitations. Sans entrer dans un examen étendu des opinions d'auteurs plus anciens à l'égard de cette espèce, M. HOLMGREN pense toutefois que FABRICIUS la visait, suivant toute probabilité, dans son *I. similatorius*, et que WESMÆL («Mantissa Ichn. Belgii», p. 8), a décrit, sous le nom d'*I. fusorius* L., le type principal, une femelle, qui, toutefois, n'est pas identique avec *Amblyteles gigantorius* HOLMGR. (Ichn. Suec., p. 258), tandis qu'il a fait de la *var. 1* une espèce propre, qu'il a nommée *I. Coqueberti*, quoiqu'elle ne soit, selon M. HOLMGREN, que *I. similatorius* FABR., auquel WESMÆL lui-même (Mantissa, p. 9) a fait allusion dans la synonymie. Il est assez évident que GRAVENHORST (Ichneumonologia Europaea, I, p. 457) a réuni sous *I. fusorius* L. toutes ces espèces, et même peut-être quelques autres encore ressemblant à celle-ci par la couleur et les dimensions, et il n'y a aucun doute que *I. fusorius* de LINNÉ ne soit la même espèce qu'*Amblyteles fusorius* (= *Ambl. fuscipennis* WESM.) de M. HOLMGREN. *I. expectatorius* FABR., que M. HOLMGREN a donné (Ichn. Suecica) comme synonyme sous *I. similatorius*, lui paraît maintenant très douteux. Sans cela, cette dénomination devrait appartenir à l'espèce, même aussi par la circonstance qu'une autre a été décrite sous le même nom (WESM. Tent., p. 94). Mais, comme cette dernière est relativement très petite, qu'elle appartient à un tout autre groupe, et que le mâle en a été auparavant décrit par GRAVENHORST (Ichn. Europ. I,

p. 492) sous le nom de *I. sedulus*, M. HOLMGREN considère, avec TISCHBEIN (Uebersicht der europ. Arten d. genus Ichneumon, p. 108), qu'en conformité de l'usage ordinaire, il y a lieu de conserver l'ancienne dénomination de GRAVENHORST. WESMÆL a décrit les deux sexes, et cru que la femelle était *I. similatorius* FABR.

Pour la rédaction de *l'Ichn. Suecica*, dont le tome 1er parut en 1864, M. HOLMGREN ne disposait que d'un petit nombre d'exemplaires des deux espèces qui y sont données, *I. similatorius* et *I. Coqueberti*, ce qui apportait de très grandes difficultés à la discussion de ces espèces. L'auteur ne connaissait pas alors non plus le mâle de *I. Fesperii*, dont il prenait la femelle pour le vrai *I. Coqueberti* WESM. Ce n'est qu'après que TISCHBEIN eut appelé son attention sur la circonstance que ce n'était pas le cas, et qu'il eut eu l'occasion de voir aussi le mâle, qu'il comprit que cette femelle appartenait à une autre espèce non décrite jusqu'ici, et que son *I. similatorius* était identique avec *I. Coqueberti* WESM., nom qui, comme il l'a dit déjà, doit par conséquent disparaître.

Après la limite que l'auteur vient de donner aux espèces en question, la distinction, selon lui, n'en offre plus de difficultés.

(Suit, fin de la p. 42 à la p. 44, la diagnose en latin, à laquelle nous renvoyons le lecteur.)

M. HOLMGREN ajoute que l'exemplaire décrit de *I. Fesperii* provient de l'île d'Ingarön (archipel de Stockholm; v. p. 13 de ces résumés), et que la femelle a été trouvée en Dalécarlie et en Scanie.

Quant aux autres espèces, *I. pisorius* est assez commun dans les forêts de conifères de la Suède, et *I. similatorius* est répandu aussi bien sur toute la Scandinavie que dans le reste de l'Europe.

(Page 45 du texte.)

C.-H. NERÉN: *Contributions ultérieures à la connaissance de la teigne de l'herbe (Characaeas graminis) et de ses parasites.*

L'auteur communique les éclosions qu'il a été mis à même d'observer pendant l'année 1885. Les matériaux d'observation se composaient cette année aussi d'un certain nombre de chrysalides de *Characaeas Graminis* LIN. (toutefois la moitié moins que l'année précédente), également obtenus de M. le lieutenant-colonel DE BOISMAN, qui les avait fait recueillir au voisinage de Burträsk, dans le gouvernement de Vestrobothnie, à 47 kilom. environ de la petite ville d'Umeå, située sous le 61° L. N. Elles avaient occasionné, dans la localité mentionnée, des ravages considérables tant sur les prés que sur les champs. M. DE BOISMAN dit avoir observé, en passant la langue de terre qui sépare les lacs de Göllsjön et de Bygdeå-träsk, comment ces larves, après avoir détruit totalement la récolte, »s'étaient, à la façon des lemmings, dirigé droit dans le lac, où elles formaient une bande large d'un pied le long du rivage. La marche des éclosions est reproduite par un journal commençant le 23 juillet, où le premier papillon sortit, et se terminant le 12 août, où le dernier *Ichneumonide* fit son apparition. Il résulte du journal tenu, que l'époque de l'accouplement des papillons arriva dans les mêmes localités environ une semaine plus tard qu'en 1884, et 4 semaines plus tard qu'en 1883. Cette circonstance dépendait évidemment de la longueur et du froid extraordinaires du printemps de 1885, qui amenèrent à leur tour le retard de la végétation. Les chrysalides envoyées à l'auteur offraient un aspect peu commun, en ce qu'un grand nombre étaient sensiblement étirées en longueur, avec jointures des segments considérablement plus larges et plus distendues, tandis que d'autres paraissaient ratatinées et comme desséchées. La première de ces circonstances dépendait des parasites, toujours plus longs que leurs hôtes, tandis que ces derniers ne parvenaient jamais à leur développement. Du 25 juillet au 2 août, les éclosions donnèrent 18 papillons (12 ♀ et 6 ♂) et du 31 juillet au 12 août non moins

de 39 hyménoptères parasites (27 ♂ et 12 ♀), appartenant à 3 espèces différentes des genres *Pimpla* et *Ichneumon*, soit un total de 57 insectes parfaits de 100 chrysalides, plus des $\frac{2}{5}$ de ces dernières n'étant par conséquent pas venues à bien. L'éclosion des papillons avait lieu ordinairement pendant la nuit, tandis que celle des hyménoptères s'opérait généralement de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Chez les deux ordres, les mâles, prépondérants en nombre, éclosaient les premiers, et les femelles en général un peu plus tard. De même que les années précédentes, *Pimpla arctica* ZETT. était le parasite le plus commun (18 ♀ et 4 ♂); venait ensuite un *Ichneumon*, dont la femelle paraît être parfaitement identique avec *I. gradarius* WESM., mais dont le mâle n'était par contre pas conforme à la description de l'auteur précité. La circonstance que tous les insectes en question appartenaient néanmoins à la même espèce, ressort évidemment du fait que le 16 août, à l'heure de midi, l'auteur vit deux de ces insectes dans l'acte de l'accouplement. Il se développa en outre une femelle de *Ichneumon sarcitorius* L. De ce nombre si prépondérant des hyménoptères parasites parmi les individus éclos, l'auteur avait cru pouvoir tirer la conclusion que dans les années suivantes les ravages de ce papillon seraient nuls ou insignifiants au point de vue pratique, prévision qui s'est montrée justifiée et a été corroborée par les faits.

(Pages 51—53 du texte.)

CHR. AURIVILLIUS: *Un nouveau genre de Lamiides, provenant de Kameroun (Afrique occidentale).*

Parmi les nombreux et intéressants Coléoptères envoyés au Musée de l'État depuis *Kameroun* par deux Suédois qui y sont domiciliés, MM. G. VALDAU et K. KNUTSON, se trouvait un charpentier d'une grandeur extraordinaire, appartenant aux *Lamiides* typiques, très rapproché du genre *Monochamus* SERV., qui existe aussi en Suède, et dont le type est *Cerambyx sutor* de LINNÉ. L'auteur crut d'abord que cet exemplaire appartenait à une espèce inconnue jusqu'ici à la science, mais il trouva plus

tard, que dans le Bulletin de la Société entomologique de France (1879, p. 26), J. THOMSON avait décrit très brièvement, sous le nom de *Monochamus Deyrollei*, une forme du Gabon qui appartient selon toute probabilité à la même espèce. M. AURIVILLIUS ne croit toutefois pas que l'on puisse rapporter ladite espèce au genre *Monochamus*, à moins que ce genre ne doive continuer à contenir, à titre provisoire, une quantité de formes en réalité très hétérogènes. Il est notamment à supposer que, parmi le nombre de plus de 100 espèces qui y ont été rapportées jusqu'ici, une certaine quantité ne sont probablement pas de vrais parents de *M. sutor* L. Ainsi, pour ne citer que deux exemples, *M. Degeeri* FÄHR. appartient plutôt à la famille des Prosopocéridéés, et *M. Bowringi* WHITE a le mésosternum muni de protubérances. Pour ne pas augmenter ultérieurement le désordre existant déjà dans le genre *Monochamus* SERV., M. AURIVILLIUS propose pour *M. Deyrollei* THOMS. le nouveau nom générique de

MACROHAMMUS nov. gen.

Suit, p. 52, avec un dessin, la diagnose latine du nouveau genre proposé et p. 53 la description de l'espèce sous le nom de

1. *Macrohammus Dieyrolle* THOMS.

(Pages 54—56 du texte.)

Continuation, depuis les pp. 11 et 30 du texte, de la liste de la littérature entomologique suédo-norvégienne en 1885, avec une annexe (*Bihang*) donnant la liste des travaux de savants étrangers publiés en Suède et Norvège pendant la même année, et en dernier lieu celle des *dons faits à la Bibliothèque de la Société*, également en 1885.

(Page 57 du texte.)

SVEN LAMPA: *Sur la Noctuelle du seigle (Hadena secalis L.)*.

Pendant qu'il travaillait à sa «liste des Macrolépidoptères de la Scandinavie et de la Finlande» (*Förteckning öfver Skandinavians och Finlands Macrolepidoptera*), l'auteur a eu l'occasion

de porter son attention sur deux articles relatifs à cette Noctuelle, insérés dans les Mémoires (*Förhandlingar*) de l'Académie des sciences de Suède, et dus: l'un à DANIEL ROLANDER (1752), le second à CLAS BIERKANDER (1778). Le premier de ces travaux contient la description de la larve, de la chrysalide, de l'insecte parfait, et rend compte du genre de vie des larves peu de temps avant leur transformation; le second travail communique des renseignements sur cet insecte pendant son jeune âge. ROLANDER ne donne toutefois pas de nom scientifique. Le premier qui le fit, fut LINNÉ dans la X:^{ème} édition (1758) de son »Système de la Nature» (*Systema Naturae*). Il appelle l'insecte *Noctua secalis*, et renvoie au mémoire de ROLANDER. Dans l'édition XII du Système, LINNÉ a changé le nom générique en celui de *Pyralis*, et la raison n'en peut guère être que celle-ci: ou il n'avait jamais vu lui-même ce Lépidoptère, ou aussi il en avait oublié l'aspect, et par suite la terminaison du nom en *alis* (génitif de Secale!) lui aura fait rapporter l'insecte aux Pyralides. Cette circonstance a naturellement été chez les auteurs plus récents la cause d'une grande incertitude ou de méprises dans l'interprétation de la description de LINNÉ. Afin de parvenir avec une certitude parfaite à la connaissance de l'espèce visée par LINNÉ dans sa courte et par trop incomplète description, il était par conséquent nécessaire d'élever l'espèce de larves décrite par ROLANDER et de suivre scrupuleusement les procédés de ce savant. M. LAMPA recueillit en conséquence des tiges de seigle avec les larves qui s'y trouvaient, les déposa en terre dans un bocal de verre, et put, quant aux métamorphoses, etc., faire parfaitement les mêmes observations que ROLANDER. Les papillons obtenus des chrysalides étaient *Hadena Didyma* ESP., d'où, suivant l'auteur, du moins, il est désormais hors de doute que cette espèce est identique à *Noctua (Pyralis!) Secalis* LIN., *Secalina* w. v. et HB., ainsi qu'à *Oculea* HAW. (non LINN. et FAB.), et que le nom de *Didyma* ne doit être considéré que comme un synonyme.

(Pp. 72 et 86 du texte.)

Littérature entomologique finlandaise publiée en 1885.

(Page 73 du texte.)

H. D. J. WALLENGREN: *Espèces scandinaves de la famille trichoptérique des Apataniidées.*

Après avoir donné une description détaillée de cette famille, l'auteur passe à la diagnose spéciale du seul genre de la famille appartenant à la faune de la Scandinavie, savoir le genre *Apatania* KOL. Il décrit quatre espèces trouvées jusqu'ici chez nous, et entr'autres une espèce nouvelle pour la science, savoir *A. inornata*, trouvée dans la Laponie moyenne par le célèbre entomologiste suédois BOHEMAN.

(Page 81 du texte.)

G. FR. MÖLLER: *Parasites du papillon du chou.*

L'auteur rend compte des observations faites à partir du 17^{me} siècle sur le parasite du papillon du chou (*Pieris Brassicae* L.) et y ajoute les siennes propres pendant l'espace de 5 ans. Le résultat de ces observations est qu'*Apanteles glomeratus* L (= *Microgaster reconditus* NEES) est un parasite constant de la larve du papillon mentionné, et que des cocons d'*Apanteles* il a été éclos jusqu'ici les parasites suivants, savoir: *Hemiteles fulvipes* GRAV., *Dibrachys Boucheanus* RATZ., *Diplolepis Microgastri* BOUCHÉ (= *Pteromalus Microgastri* NEES), *Mesochorus angustatus* TOM. et *Tetrastichus lissonotus* n. sp., qui, dans le système, se rapproche le plus de *T. atrocoeruleus* NEES, mais en est facilement distingué par ses antennes plus courtes et plus épaisses, et son *metanotum* poli et lisse.

L'auteur décrit ensuite les larves des divers parasites, et donne un aperçu chronologique des éclosions.

(Page 87 du texte.)

G. FR. MÖLLER: *Éclosions de parasites.*

L'auteur, qui s'occupe depuis longtemps d'éclosions d'insectes, mentionne, sous le titre qui précède, un certain nombre de parasites obtenus par lui de chrysalides de Lépidoptères, d'Hyménoptères et de Diptères.

(Page 89 du texte.)

CHRIST. AURIVILLIUS: *Nouveaux Coléoptères longicornes.*

L'auteur décrit en latin cinq espèces nouvelles et un genre nouveau de ces insectes.

(Page 95 du texte.)

CHRIST. AURIVILLIUS: *Nouvelle espèce curieuse de Curculionides.*

L'auteur décrit un nouveau genre représenté par une espèce nouvelle, venant de Kameroun. Nous renvoyons au texte latin.

(Page 99 du texte.)

J. MEVES: *Mœurs nuptiales du monde Lépidoptère.*

L'auteur recueillit en été 1885 une foule de larves d'*Orgyia antiqua* L. En septembre de la même année, les papillons commencèrent à éclore successivement. M. MEVES trouva à la même fois dans la cage un mâle et une femelle, et quelques jours après deux femelles et un mâle. L'accouplement eut lieu, et les trois femelles se mirent bientôt à pondre des oeufs qui se développèrent plus tard parfaitement. Nous avons donc ici une preuve évidente que les Lépidoptères pratiquent la polygamie.

(Page 102 du texte.)

J. MEVES: *Contributions à la connaissance de l'extension géographique des papillons suédois.*

L'auteur, qui a passé, pendant les dernières années, l'été dans la paroisse de Rådmansö, district du Roslagen (bords de la Baltique) sous le 59° 46 de Lat. N, et à 1° de Long. E. de l'Observatoire de Stockholm, ainsi que dans les environs immédiats de la capitale, donne la nomenclature des Lépidoptères qu'il y a recueillis, et qui ne sont pas indiqués pour ces localités dans la »Liste des Macrolépidoptères de la Scandinavie et de la Finlande» (*Förteckning öfver Skandinaviens och Finlands Macrolepidoptera*) de M. LAMPA.

(Page 105 du texte.)

CHARLES AURIVILLIUS: *Un Ixode endoparasite.*

L'auteur mentionne la présence d'un Ixodide dans la peau du renard commun (*Vulpes vulgaris*). Les organes locomoteurs bien formés de ce parasite, composés de 3 paires de pattes à 6 articulations, font voir qu'il n'est question que d'un endoparasite temporaire, lequel, en outre, en présence du manque des organes de la vue et de la génération, doit être considéré comme n'étant pas arrivé à son complet développement. Il appartient probablement à l'espèce *Ixodes reduvius* DE GEER, dont il doit être regardé comme la chrysalide. A l'égard du genre de vie de cette dernière, MÉGNIN* fait observer que chez les animaux à peau relativement mince, il se contente de plonger sa trompe (proboscis) dans cet organe, tandis que chez ses hôtes à derme plus épais, il finit par pénétrer totalement dans la peau, où il vit par conséquent un certain temps. Le parasite dont il s'agit ici, est un exemple de ce dernier cas. L'auteur n'a toutefois pas vu jusqu'à ce jour, dans les ouvrages dont il dispose, le renard indiqué parmi les hôtes de l'Ixode.

* P. MÉGNIN: Les parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux sauvages, etc. Paris 1880, p. 129.

En renvoyant aux dessins annexés (p. 107), qui reproduisant l'animal dans son ensemble (fig. 1, l'animal vu de dessus, fig. 2 l'animal vu de dessous), ainsi que les mandibules (fig. 3), l'auteur donne la description de sa charpente externe et de sa charpente intérieure, cette dernière pour autant qu'il a été possible de l'explorer.

Le *corps* est aplati, ovale, non segmenté, mais avec tête distincte, ainsi qu'un écu hexagone irrégulier, dépassant le milieu du corps, et plus fortement chitinisé que l'arrière-corps. On trouve, vers les bords du corps et aux extrémités, des poils qui poussent de dessous les pores de la chitine.

La *tête* forme un pentagone irrégulier, à moitié engagé sous l'écu.

Les *palpes*, qui partent de l'angle antérieur de la tête, offrent 3 articulations; la partie basale est petite, arrondie, les deux autres sont aplaties, avec extérieur convexe, et un bord intérieur droit, non strié. Ces organes ne forment en conséquence pas ici de gaine autour de la trompe. Sous la pointe arrondie de la troisième articulation se voit une dépression arrondie, de laquelle sort une petite papille munie de poils.

Les *maxilles* forment réunies une *trompe* en massue, de la longueur de la tête, offrant en dehors une ligne de fortes dents dirigées en arrière, en dehors desquelles se trouvent, au côté de dessous, 3 (vers la pointe de la trompe 4) lignes alternantes d'épines, diminuant, sur chaque moitié, en grandeur vers la ligne médiane.

Les *mandibules* sont longues, étroites et aplaties, elles vont des cuisses de la 2^{me} paire de pattes sous l'écu, jusqu'au côté supérieur de la trompe. Leur moitié antérieure, plus étroite que la postérieure, est entourée d'une gaine membraneuse chagrinée, que l'insecte paraît du moins partiellement être en état de rentrer à l'aide de muscles s'étendant de la paroi interne de la région basale jusqu'à la base des griffes terminales. Elles allaient ainsi sur quelques exemplaires jusqu'à la pointe de la trompe, sur d'autres seulement jusque vers le milieu. Leur partie terminale est mobile contre l'autre partie à l'aide d'une articulation (fig. 3), et se compose de trois pièces tranchantes, ou formées en crochets, entourées parfois partiellement de la

mince gaine. La fonction de ces crochets paraît être de produire dans la peau de l'hôte la plaie dans laquelle le parasite plonge ensuite sa trompe, qui y est retenue par les crochets mentionnés. L'extensibilité des mandibules et à la même fois la mobilité de la partie terminale doivent être d'une grande importance dans cette fonction.

Les *organes locomoteurs* se composent de 4 paires d'extrémités allongées, avec 6 articulations évidentes, et en outre le plus souvent des traces de suture à la moitié proximale de la 6^{me}. Toutes les articulations sont couvertes de poils rares, et l'articulation terminale manque de crochet ou de griffe.

L'*anus* est situé au côté ventral de la moitié postérieure du corps, près du bord postérieur; il est fermé de deux valvules semi-lunaires fortement chitinisées, se mouvant contre un rebord épais et ovale de chitine, limitant directement l'anus. Devant ce rebord et sur ses côtés se voit un bord de chitine extérieur, arqué, courant jusqu'au bord postérieur, où il disparaît. Quoique des *organes génitaux* développés manquent, on voit, entre les cuisses de la 4^{me} paire de pattes, une formation de chitine qu'il y a lieu de considérer comme un rudiment de l'orifice génital extérieur. Elle se compose de 2 anneaux de chitine, ovales, dont l'extérieur est plus fortement ployé en arrière que l'intérieur, mais se réunit antérieurement avec lui. Il a été impossible de distinguer de fente entre ces deux organes, et il est probable qu'elle n'existe pas encore à ce point du développement.

Organes respiratoires. Immédiatement derrière la 4^{me} paire de cuisses se voit, de chaque côté, un stigma entouré d'un anneau de chitine en forme d'oreille, placé dans un centre formé d'un disque de chitine épais, presque circulaire. Ce disque se différencie de la chitine environnante par des pores plus denses, plus grands et en entonnoir, au fond desquels on voit des rudiments de poil. Du stigma se rend, en rayonnant dans l'intérieur du corps, un épais faisceau de trachées, épaisses et simples près du stigmat, mais se divisant bientôt en une foule de branches assez fines; la paroi intérieure des trachées fait voir une cuticule rétrécie en spirale.

Couleur. La couleur des exemplaires conservés dans l'esprit-de-vin était d'un brun rougeâtre foncé.

Longueur du corps: 3 mm.; *largeur* 2 mm.; longueur de l'écu dorsal 1,5 mm. Les exemplaires qui ont fait l'objet de ces recherches, avaient été recueillis aux environs de Vexjö par M. WACKLIN, chef de comptabilité. Il n'a toutefois constaté que 2 fois la présence de ce parasite dans des peaux de renard. Comme, malgré des recherches spéciales de l'auteur, ce sont les seuls cas qui soient parvenus à sa connaissance, il est probable que leur apparition comme endoparasites est ou réduite à une saison déterminée, ou de courte durée, question qui ne pourra toutefois être résolue que par des observations réitérées.

(Page 113 du texte.)

JACOB SPÅNGBERG: *Description d'un emporte-pièce pour les collectionneurs d'insectes.*

M. ISAAK BIRGER ERICSSON, à Mölndal, près de Gothenbourg, a récemment construit un petit instrument destiné à découper les étiquettes sur lesquelles on fixe les insectes qui ne peuvent être directement piqués à l'épingle par suite de leur petitesse.

La fig. 1, p. 113, montre l'instrument vu du côté, en grandeur naturelle. Il se compose d'un emporte-pièce rond *a*, d'acier, dont l'extrémité inférieure *b*, est formée comme l'indique la fig. 2. Un peu au-dessus du milieu *a*, du poinçon, est une partie latérale *c*, munie d'un trou par lequel l'aiguille *d* joue parallèlement à *a*. Le but de l'aiguille *d* est de dégager l'étiquette, dès que l'emporte-pièce l'a découpée dans le papier. A cet effet, un ressort spirale de fil fin d'acier ou de laiton, enroulé autour de l'aiguille entre *c* et *b*, actionne l'aiguille de façon que la partie inférieure de celle-ci tende toujours à atteindre le même plan que la partie inférieure tranchante de l'emporte-pièce. Le diamètre de l'aiguille doit aussi être égal à la partie de l'emporte-pièce destinée à découper la partie de l'étiquette par laquelle l'aiguille à piquer doit être enfoncée. Il est naturel que le petit morceau rectangulaire de l'étiquette doit différer de longueur, peut-être même aussi de largeur, suivant les dimensions des insectes qu'il s'agit de piquer. Les collectionneurs devront par

conséquent posséder 2 ou 3 emporte-pièce de grandeurs différentes, aussi bien qu'ils ont toujours besoin d'aiguilles de différentes longueurs.

L'avantage de se fabriquer soi-même ces étiquettes à l'aide de ce petit instrument au lieu de les découper à coups de ciseaux, comme cela se pratique d'ordinaire, est naturellement celui que toutes les étiquettes revêtent des dimensions égales et qu'elles offrent en outre un aspect plus agréable à l'oeil.

(Page 115 du texte.)

S. LAMPA: *Deilephila Nerii* de l'île de Gotland.

M. LAMPA mentionne que M. KARL ÖSTERBERG, étudiant, a pris, le 31 juillet 1883, près de la ferme de Hejdeby, paroisse de Kräklingbo, île de Gotland, une femelle du Lépidoptère sus-mentionné, et signale que c'est la première fois que ce beau papillon a été observé en Suède.